



CAC 40

8.235,72 points
-1,1443 %

DOW JONES

49.411,33 points
-0,0632 %

EURO/DOLLAR

1,1752 \$
-0,3029 %

ONCE D'OR

4.776,75 \$
-0,7645 %

PÉTROLE (BRENT)

97,88 \$
4,3497 %

DEVICES | EUR/GBP 0,8699 | EUR/JPY 187,35 | EUR/CHF 0,9171 | GBP/USD 1,3511 | USD/JPY 159,408 | USD/CHF 0,7805
TAUX | €STER 1,931 | EURIBOR 3 MOIS 2,194 | OAT 10 ANS 3,6803 | T-BONDS 10 ANS 4,3128

Les Echos

Entreprises & Marchés

Téléphonie John Ternus,
un ingénieur perfectionniste
à la tête d'Apple // PP.14-15



Electricité : le solaire et l'éolien dépasseront le nucléaire cette année dans le monde

ÉNERGIE

Amélie Laurin

Si une trentaine de pays sont lancés dans la course à l'atome pour construire leur premier réacteur ou renouveler leur parc, des Etats-Unis à la Pologne en passant par l'Égypte et le Kenya, le temps long du nucléaire a de plus en plus de mal à rivaliser avec les énergies renouvelables. « Le solaire et l'éolien devraient chacun dépasser l'énergie nucléaire en 2026 » en termes d'électricité produite, prédit le centre de réflexion Ember dans sa Global Electricity Review 2026, publiée mardi.

L'an dernier, ces trois sources d'énergie décarbonées étaient au coude-à-coude. Le solaire a représenté 8,7 % du mix électrique mondial, devant pour la première fois l'éolien (8,5 %) et talonnant le nucléaire (8,9 %), selon l'étude britannique qui couvre 215 pays, et compile les données 2025 de 91 d'entre eux, couvrant 93 % de la demande électrique mondiale.

Un bond de 30 % du solaire

Ilya seulement dix ans, les centrales nucléaires génèrent dix fois plus d'électrons que les panneaux photovoltaïques. Depuis, la construction de centrales solaires a explosé. Sur la seule année 2025, leur production a bondi de 30 %, pour atteindre 2.778 TWh à l'échelle mondiale. Soit cinq fois l'électricité produite en France (hors outre-mer), l'un des rares pays où le nucléaire domine.

Cette hausse du photovoltaïque « suffirait à remplacer l'électricité produite à partir de gaz équivalant à toutes les exportations de GNL via le détroit d'Ormuz l'année dernière, estimées à 550 TWh », indique Ember. Associé à des batteries qui permettent de lisser les à-coups, l'essor du solaire a permis de couvrir les trois quarts de la hausse de la demande mondiale d'électricité l'an dernier, pointe l'étude.

Une relance du charbon ?

Pour autant, l'essor des énergies renouvelables ne doit pas masquer la dépendance persistante aux hydrocarbures. A la fois dans le mix mondial, où l'électricité représente seulement 20 % de la consommation finale d'énergie, et dans le système électrique lui-même. Certes, les sources renouvelables ont assuré l'an dernier 33,8 % de la production mondiale d'électrons, devant le charbon (33 %). Mais les centrales thermiques (fioul et gaz) s'arrogent encore la part du lion avec 57,4 % du mix électrique.

La guerre au Moyen-Orient a même réveillé l'intérêt pour les centrales au charbon, notamment en Asie. Cela suffira-t-il à inverser la tendance en Inde et en Chine ? L'an dernier, la génération d'électricité d'origine fossile a reculé pour la première fois depuis dix ans en Chine. En revanche, elle a recommencé à croître dans l'UE. En Allemagne, la sortie du nucléaire et du charbon s'accompagne d'un retour des centrales à gaz, en complément des énergies renouvelables. ■



Le parc photovoltaïque de Lianyungang en Chine. Le pays concentre à lui seul plus de la moitié des nouvelles installations solaires et éoliennes dans le monde.

Armement L'Ukraine va vendre ses drones aux pays du Golfe // P.18

Habillement Primark part à l'assaut de la Bourse de Londres // P.19

Les Echos

SUR



DOMINIQUE SEUX
DANS « L'ÉDITO ÉCO »
À 7H45
DU LUNDI AU VENDREDI

Volkswagen annonce une réduction de ses capacités de production

AUTOMOBILE

Lionel Steinmann

La cure de minceur se poursuit chez Volkswagen. Oliver Blume, le patron du groupe, a annoncé mardi dans la presse allemande son intention de raboter un peu plus l'appareil de production du géant allemand.

« Nous travaillons actuellement sur une réduction pouvant aller jusqu'à un million de capacités supplémentaires afin de refléter la situation du marché mondial », a expliqué le dirigeant dans un entretien à « Manager Magazin ». Il n'a toutefois pas donné de détails sur les pays et les sites qui sont menacés.

Ce tour de vis supplémentaire pourrait survenir alors que le groupe, qui écoule encore 11 millions de véhicules en 2019 à la veille de la crise sanitaire, s'est lancé depuis plus d'un an dans

un vaste plan de réduction de coûts pour s'adapter à la baisse du marché en Europe, et au recul de ses ventes en Chine.

Dans l'ex-empire du Milieu, qui est toujours son premier marché, Volkswagen a déjà rati-boisé sa capacité de production locale d'un million de véhicules par an, conséquence de ses déboires face à une concurrence locale de plus en plus féroce.

L'industriel s'est lancé depuis plus d'un an dans un vaste plan de réduction de coûts.

L'Europe n'est pas non plus épargnée. Le constructeur doit déjà diminuer de près de 700.000 véhicules sa capacité de production en Allemagne. Il a notamment fermé à la fin de l'année dernière le site de Dresde,

une décision sans précédent sur son sol en 90 ans d'existence. Dans le même temps, la marque Audi a fermé une de ses usines à Bruxelles.

50.000 suppressions d'emplois en Allemagne Apparemment, cela ne suffit pas : le mois dernier, la direction a prévenu qu'elle allait intensifier la réduction des coûts. Elle annonce désormais 50.000 suppressions d'emplois en Allemagne, un effort qui touchera aussi Audi ou Porsche.

Volkswagen n'est pas le seul constructeur lésé par des surcapacités en Europe : selon l'institut Inovec, 13,7 millions de véhicules ont été fabriqués l'an dernier en Europe (Royaume-Uni inclus), contre 17,5 millions en 2019. Une situation qui a amené Stellantis à annoncer la semaine dernière la fin de la production automobile à Poissy. ■

en marge

Hello Kitty mise sur le jeu vidéo à la sauce kawaii

Contrairement à son apparence Kitty n'est pas un chat mais une petite fille de Londres. Et elle devrait bientôt apparaître dans un village fictif d'un jeu, avec les autres personnages du groupe japonais Sanrio ou les joueurs en ligne pourront les rejoindre en créant leurs propres avatars. Pour ce faire, l'entreprise nipponne a lancé, mardi, une division jeu vidéo et projette de créer dix titres originaux au cours des trois prochaines années. Le premier d'entre eux devrait sortir à l'automne sur les consoles Switch et Switch 2 de Nintendo. « C'est un secteur dans lequel nous devons entrer », a estimé Tomokuni Tsuji, PDG de l'entreprise, mardi. « Nous voulons aussi toucher des personnes qui ne faisaient pas partie de notre base traditionnelle de fans, comme les garçons et les hommes adultes », a-t-il précisé. L'entreprise estime aussi que ses jeux pourraient renforcer sa présence dans des régions où ses produits dérivés ne sont pas encore distribués. De quoi convaincre Sanrio d'investir jusqu'à 10 milliards de yens (53 millions d'euros) dans ces activités. Depuis sa création dans les années 1970, le personnage a connu un succès mondial. Devenue emblématique de la lucrative culture japonaise du kawaii (mignon), Hello Kitty est apparue sur des dizaines de milliers de produits, et a conclu des juteux partenariats avec Adidas, Balenciaga et d'autres grandes marques. Un phénomène qui ne montre aucun signe de ralentissement. Un film produit par Warner Bros devrait sortir en 2028. — I. S.